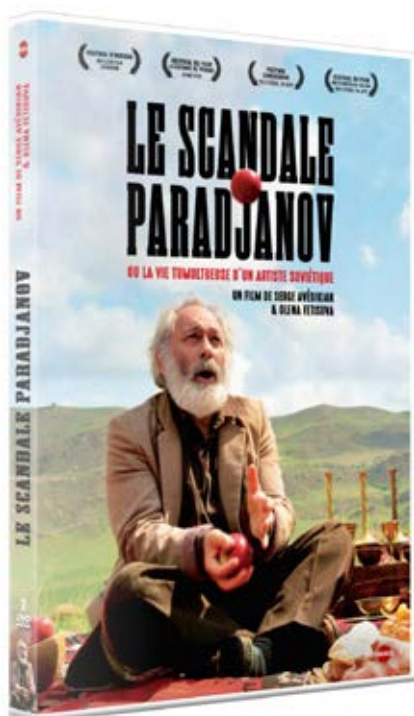


Serge Avédikian se déconfiner

Le cinéaste et homme de théâtre, Serge Avédikian, a achevé le confinement avec une actualité des plus chargées ! Après le succès de la série Histoires Anatoliennes, produite par la télévision publique arménienne, dans laquelle il interprète le rôle principal, il a publié successivement son film *Le Scandale Paradjanov*, en DVD Collector (1) et la traduction anglaise de *Diasporalogue*, essai, discussion intergénérationnelle, avec le journaliste Tigrane Yégavian (2).

■ PAR ARCHAG LADIGUERIAN

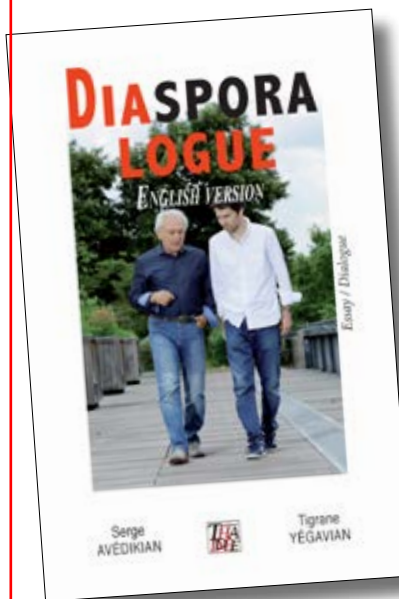


Depuis le 28 avril, *Le Scandale Paradjanov* est disponible dans les bacs cinq ans après sa sortie en salles où il avait connu un succès relatif, malgré l'accueil chaleureux de la critique. Une diffusion en 2017 sur Arte, coproductrice du film, avait permis de le faire connaître à un plus large public mais sans aboutir à l'édition d'un DVD. C'est désormais chose faite grâce à Tamasa Distribution-Philippe Chevassu, qui lui redonne une nouvelle vie, agrémenté de nombreux bonus dont un passionnant entretien avec Serge Avédikian de 28 mn, réalisé par Pierre Eisenreich, ainsi que des courts métrages de Paradjanov qui feront la joie des cinéphiles.

Cette parution est surtout l'occasion de rendre un hommage tardif à l'un des cinéastes les plus talentueux et les plus controversés de l'ex-Union soviétique. Un artiste qui pouvait décliner son talent aussi bien en russe qu'en géorgien, en ukrainien qu'en arménien. Loin d'être un biopic classique, il s'agit plutôt d'un hommage en forme de poème à l'homme d'exception qui a longtemps inspiré Serge Avédikian. Ce dernier a pris le parti pris de se concentrer sur l'univers de Paradjanov plutôt que sur sa vie, partant du fait qu'« *au cinéma l'imitation est une erreur fatale* ». Car à ses yeux, « *c'est une question de légitimité de recréer le monde d'un artiste que l'on a aimé* ». Afin de ne pas tomber dans l'écueil de l'imitation, le réalisateur a dû tout recréer en restant fidèle à sa vision : les décors, les collages, les objets ou la maison à Tbilissi dans laquelle il a vécu. De même pour la composition de son personnage et son incarnation. Cinéaste poète par excellence, Paradjanov avait cette particularité d'aborder le lyrisme et la poésie au cinéma en partant de contes et légendes appartenant aux différents peuples qu'il connaissait, concevant son film comme

une œuvre picturale. Artiste déviant, voire transgressif, Paradjanov a payé le prix fort de son engagement artistique en faisant de la prison. Son séjour au sein de l'univers carcéral soviétique n'aura pas raison de sa boulimie créatrice.

Diasporalogue speaks English



Réalisée par Karen Jalatyan, la traduction anglaise de *Diasporalogue* a paru en mai aux éditions Thaddée. Cette nouvelle édition du livre coécrit avec Tigrane Yégavian a été complétée d'une postface inédite à l'occasion des bouleversements intervenus en Arménie après la Révolution de velours. De cette discussion sans tabous, se dégage la nécessité d'en finir avec les discours traditionnellement en vogue dans l'espace diasporique, de plus en plus inadaptés aux enjeux contemporains. Cette traduction s'adresse en premier lieu à un public

jeune de la Diaspora non francophone, qui s'intéresse à la possibilité de recréer une identité diasporique originale, ou de se repenser en diaspora à l'aune de notre présent, mais aussi à la question de la transmission intergénérationnelle, tout en appelant à la créativité de chacun. Le livre est disponible en version papier et numérique sur le site Amazon. ■

(1) *Le Scandale Paradjanov ou la vie tumultueuse d'un artiste soviétique* – éditions Tamasa – 16,95€ <https://www.tamasa-cinema.com/boutique/produit/le-scandale-paradjanov/>

(2) *Serge Avédikian, Tigrane Yégavian : Diasporalogue (English version)*, éd. Thaddée – 2020 – 15€, version papier. 10€ format numérique, disponible sur Amazon et auprès de l'éditeur <https://www.editionsthaddee.com/>.